

N° du film : 51222

Version : 1

1992-09-09

LE CÔTÉ OBSCUR DU COEUR

**GENRE :** Fantaisie

**RÉSUMÉ :**

Oliverio est poète. Avec un Québécois épris de l'Argentine et Gustavo, qui par ses sculptures d'appareils génitaux a attiré sur lui le scandale et la célébrité, il mène une vie de bohème. Pour vivre, au grand dam de la figure de la Mort qui le poursuit partout (une femme qui le harcèle afin qu'il se trouve du travail), il se contente de troquer des poèmes d'amour contre du bifteck et de faire la manche en déclamant des vers qu'il distribue comme des apophtegmes aux automobilistes immobilisés dans des embouteillages. Si elle semble remplie, sa vie amoureuse ne le satisfait pas tout à fait, car puisqu'il peut «tout supporter chez une femme, sauf qu'elle ne vole pas», il est toujours contraint d'actionner le mécanisme de son lit par lequel glissent dans le vide celles qui partagent sa couche sans prendre leur envol. Mais un jour, à la faveur d'un contrat obtenu d'une agence publicitaire, il quitte Buenos Aires pour Montevideo où, en la personne d'Ana, prostituée d'un cabaret local, il trouve la femme de ses rêves. Dès lors, il traîne son trois-quarts d'une ville à l'autre, profitant de chaque séjour à Buenos Aires pour amasser de l'argent afin de s'offrir Ana. De fil en aiguille, leurs lévitations amoureuses prendront de l'ampleur jusqu'à ce qu'ils survolent la ville. Mais Ana ne cherche pas à s'attacher et, un jour, elle actionne elle-même le mécanisme du lit, précipitant ainsi Oliverio dans le vide. Au terme de sa chute, celui-ci, dont le «côté obscur du coeur» a été illuminé, rencontre une femme qui lui déclare être incapable de tolérer qu'un homme ne puisse voler...

**MOTIFS :**

Récipiendaire du Grand Prix des Amériques du 16<sup>e</sup> Festival des films du monde de Montréal, Eliseo Subiela signe, avec Le côté obscur du coeur, une oeuvre majeure qui se situe, par ses accents symboliques, surréalistes et lyriques, dans la lignée des Cocteau, Wenders et Bunuel et qui poursuit, à sa manière flamboyante, le discours sur le désordre amoureux d'un Allen ou du Tanner de Dans la ville blanche.

Sous les dehors de la fantaisie et de l'humour, cette fable constitue un commentaire chargé de gravité sur la difficulté de trouver le bonheur dans l'amour et dans la sexualité. Celle-ci occupe donc une place centrale dans le film. Présente dans plusieurs répliques et dans l'oeuvre du sculpteur, elle est aussi au coeur de la recherche du bonheur d'Oliverio, ce qui conduit à la présentation de quelques scènes d'amour. Toutefois, placée dans le contexte poétique et surréaliste qui domine le film (les personnages éjectés du lit, la Mort poursuivant Oliverio, celui-ci offrant son coeur battant à Ana, etc.), la présence de la sexualité relève davantage de la représentation de la quête du bonheur que de l'exploitation pure et simple du sujet. Car, de toute évidence, celui-ci est traité de manière à éviter le piège du scabreux et du choquant, comme en font foi les notes d'humour, l'utilisation des vers de trois poètes hispanophones contemporains (Benedetti, Gironde et Gelman) et l'absence de complaisance visuelle.

En outre, la présence importante de la Mort situe le thème de la sexualité dans une perspective beaucoup plus profonde qu'elle peut paraître à première vue. Car ce que montre Subiela, en fait, c'est le combat que se livrent Eros et Thanatos, combat que le premier remporte puisque la vie continue malgré la mort. C'est d'ailleurs ce que résume Gustavo quand il décrit le projet qu'il caresse de représenter le Christ faisant l'amour avec la Mort. Certains y verront peut-être une offense, mais pour de nombreux autres, cette scène, qui n'est qu'évoquée verbalement, apparaîtra comme une manière de célébrer la vie.

Pour toutes ces raisons et en considérant l'état des connaissances et des attitudes des jeunes en matière de sexualité, le jury estime que ce film, par ailleurs entièrement dénué de violence, doit être réservé à un public qui a acquis un début de maturité. Par conséquent, le film reçoit le classement «13 ans et plus» assorti de l'indication «érotisme».

**CLASSEMENT :** 13 ans et plus

**INDICATION(S) :** Érotisme

Yves Bédard  
Président du jury d'examen